



Déclaration UNSA Education au CDEN du 23 septembre 2016

Mr le Préfet, Mr l'Inspecteur d'Académie, Mmes et Mrs les membres du CDEN,

L'UNSA Education souhaite témoigner dans cette déclaration des problèmes d'horaires des ramassages scolaires à cette rentrée 2016 sur l'agglomération du Puy.

Lors des rencontres parents/professeurs de rentrée, des problèmes d'horaires de ramassage scolaire et d'articulation des différents modes de transport sont régulièrement relevés par les parents. Ces derniers vont à nouveau interpeller élus et responsables locaux de cette logistique aberrante car les chefs d'établissement, contrairement aux rumeurs qui circulent, n'ont été associés à aucune réflexion en la matière.

Ainsi, les rendez-vous de rentrée demandés en urgence, avec l'appui des maires, au responsable des transports sur l'agglomération du Puy, rendez-vous auxquels il a répondu favorablement, n'ont apporté aucun élément de réponse. Pour lui, chacun doit attendre que le système se rode, pourtant selon les éléments actuellement en notre possession :

- tous les Établissements Publics Locaux d'Enseignement (EPL), et même ceux du privé, ont modifié, et cela depuis plusieurs années, leurs emplois du temps (EDT) car des correspondances TUDIP étaient impossibles à prendre place Michelet !
- conséquences déjà discutables : la réduction des cours à 50 minutes au lieu des 55 réglementaires, la réduction également des récréations à 10 minutes au lieu de 15 ou pire leur annulation pure et simple,

De fait, à cette rentrée 2016, les chefs d'établissement constatent que le phénomène s'est amplifié avec la mise en place du centre intermodal. Si chacun se félicite de cette plateforme plus sécuritaire, les conséquences délétères, non anticipées, sur le temps d'accès aux correspondances, entraînent l'exaspération des parents et de la communauté éducative.

L'inquiétude d'un accident de circulation, notamment au carrefour de Baccara, est prégnante. En effet, pour être à l'heure en cours, les élèves (collégiens et lycéens confondus) courent avec leurs valises et/ou leurs cartables, sans tenir compte des signalétiques sécuritaires.

A noter, que des autorisations de retard sont accordées, au cas par cas, par les chefs d'établissement dans l'attente d'une amélioration de cette logistique inadaptée, mais les élèves veulent débiter leurs cours à l'heure, ceci chaque jour de la semaine.

Cette course effrénée a lieu au minimum deux fois par jour. Elle est due à l'arrivée au centre intermodal plus tardive le matin avec un départ plus précoce l'après-midi ainsi qu'à des temps d'accès à cette plateforme plus longs.

Quatre exemples :

-I Départ des ramassages sur la zone de St Germain Laprade à 7h05 au lieu de 6h50 les années précédentes, arrivée à 8h10 ou 8h20 au centre intermodal de la gare avec une correspondance impossible à 8h00 place Michelet, heure de début des cours en établissements scolaires.

-II Autre exemple caricatural pour les élèves de Charles et Adrien DUPUY qui terminent leurs cours à 18h00 : départ des bus tous les jours de la semaine à 17h30 mais le samedi / dimanche départ à 18h30. Ainsi, une dizaine d'élèves a quitté l'établissement et l'UNSS du lycée a perdu 5 élèves car ils ne peuvent se déplacer le mercredi après-midi.

-III Au lycée d'Espaly St Marcel, les horaires ont déjà été modifiés dans leur extrême limite à la rentrée 2015 pour s'adapter aux transports (lundi matin : rentrée à 9h15 au lieu de 9h00 et donc pas de récréation ; vendredi après-midi : entrée en cours à 12h45 au lieu de 13h00 + récréation de 10 minutes au lieu de 15 + sortie à 16h35 au lieu de 17h00). Malgré cela, à cette rentrée 2016, une dizaine d'élèves arrive systématiquement à 8h20 ou 8h30 au lycée au lieu de 8h00. Le temps de trajet a été vérifié par la vie scolaire, il n'est pas compressible. Les élèves demi-pensionnaires ou internes, peuvent attendre une correspondance jusqu'à 19h00 le soir. Pour l'UNSS, le 1er mercredi a mis à jour de nouveaux problèmes de déplacement Espaly/Brives Charensac : avec un départ à 12h30 du LP, un début de repas à 12h00, donc juste 1/2 h de pause, les élèves seraient arrivés 1h30 plus tard sur les équipements sportifs. L'activité sportive a pu débuter à temps grâce aux professeurs organisateurs qui ont pris la décision, qui doit rester exceptionnelle, d'effectuer le transport des élèves. Ainsi, ces enseignants ont effectué 60 km avec leur voiture personnelle, en plusieurs A/R pour assurer la séance prévue pour les élèves inscrits par les parents, séance UNSS qui par ailleurs est une obligation de service.

-IV Dernier exemple, celui du cycle piscine, obligatoire en Education physique et sportive (EPS) qui coûte plus de 3000€ aux établissements pour une présence dans l'eau des élèves de 30 minutes maximum sur un créneau de 2 heures. Tout cela évidemment lié aux transports très longs avec des changements à l'intermodal et des groupes de 50 enfants...

Au vu de tous ces éléments, les représentants UNSA Education demandent un groupe de concertation avec les responsables de cette logistique (chefs de service et élus de l'agglomération en charge du transport), concernant tout mode de transport confondu (scolaires, routiers, SNCF, TUDIP...), les représentants des usagers sans oublier les parents d'élèves, les élus locaux notamment les maires, ainsi que les chefs d'établissement des collèges et lycées afin d'établir des constats de rentrée précis et de trouver des solutions sécuritaires, respectant le droit à l'instruction pour tous à égale dignité.

Merci de votre attention.

Les représentants UNSA EDUCATION au CDEN
Abdelhak BENYAHYA
Didier FABRE